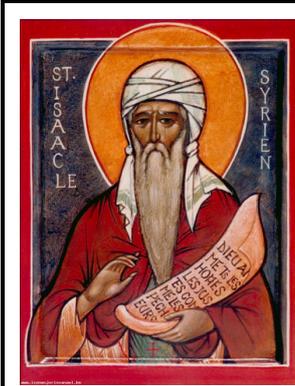


# L'ÉVANGILE SELON JÉSUS (7)

la conversion : modalités, contenu et enjeux

## INTRO CULTE

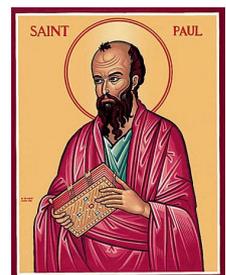


**« Ne cherche pas à être honoré,  
car en toi tu es plein de plaies. »**

*Isaac le Syrien*

Le jeune homme riche s'en est retourné chez lui tout triste, nous dit l'évangile. Il serait bon de nous attarder à présent quelque peu sur la nature de cette tristesse, afin de ne pas nous laisser abuser par les larmes de notre ami et rater dès lors totalement l'un des enseignements importants dispensé par notre Dieu. Mais avant, j'aimerais que nous prenions du temps pour tenter de résumer ce que notre Seigneur nous a déjà dit concernant l'accès au royaume de Dieu, au travers de sa rencontre avec le pharisien Nicodème<sup>1</sup> et le jeune et riche chef de la synagogue<sup>2</sup>. *La conversion chrétienne est l'œuvre de Dieu* Dire que la conversion est l'œuvre de Dieu, c'est dire que l'âme est passive et se trouve dans un état de mort spirituelle jusqu'au moment où elle reçoit de Dieu le don de la grâce régénératrice. Il est d'ailleurs à noter la pertinence et la force, mais aussi la simplicité des métaphores utilisées dans le Nouveau Testament pour nous inciter à réfléchir à la conversion. Celle-ci est assimilée par Paul à la création<sup>3</sup>, suivant de toute évidence le modèle de la création divine de l'univers à partir du néant :

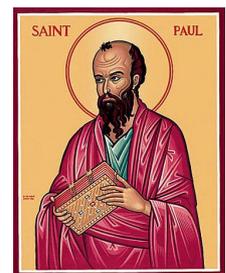
*« En effet, le Dieu qui a ordonné que la lumière brille du sein des ténèbres a aussi fait briller sa lumière dans notre cœur pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu dans la personne de Jésus-Christ. Nous portons ce trésor dans des vases de terre afin que cette puissance extraordinaire soit attribuée à Dieu, et non à nous ».*



**2Co 4 : 6-7**

- La conversion est aussi une résurrection :

*« A cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts en raison de nos fautes, il nous a rendus à la vie avec Christ ».*



**Eph 2 : 5**

<sup>1</sup> Jean 3 : 1-21

<sup>2</sup> Matthieu 19 : 16-26

<sup>3</sup> 2 Corinthiens 4 : 6-7 ; 5 : 17-18

L'âme passe de la mort à la vie, tout comme Christ ressuscite d'entre les morts. Mais le modèle de pensée prédominant dans le NT, en écho à l'ancien, est sans nul doute celui de la nouvelle naissance<sup>4</sup> :

*« En effet, vous êtes nés de nouveau, non pas d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible, grâce à la parole vivante et permanente de Dieu ».*

**1Pi 1 : 23**



Le NT enseigne la collaboration de deux « agents » dans la nouvelle naissance : l'Esprit Saint et la Parole de Dieu.

† La conversion est l'œuvre du Saint Esprit de Dieu.

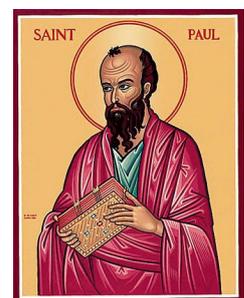
Dans la conversation entre Jésus et Nicodème que nous avons étudiée, le Seigneur qualifie l'homme né de nouveau de « né de l'Esprit ». Lors de cette « naissance d'en haut », Dieu intervient directement dans l'âme et crée en elle de nouvelles dispositions, des convictions, des desseins et des désirs nouveaux<sup>5</sup>. Notre Seigneur Jésus souligne également que cette œuvre de l'Esprit Saint s'opère selon le bon vouloir de Dieu<sup>6</sup>. Cette œuvre est mystérieuse car les investigations ou raisonnements humains sont incapables de la sonder totalement. Ce qui, tout bien réfléchi, est préférable car l'homme aurait été bien capable de vouloir la travestir.

† La conversion s'opère par la Parole de Dieu.

Le Nouveau Testament enseigne également que la nouvelle naissance s'opère par la Parole de Dieu, la Parole du Seigneur, L'Évangile, la Parole de vérité<sup>7</sup>. La vérité de Dieu révélée est indispensable à la conversion. Elle est la bonne nouvelle selon laquelle Dieu a pourvu à un sacrifice pour le péché, offrant son propre Fils pour réconcilier les pécheurs avec lui-même<sup>8</sup>. L'importance de la Parole de Dieu suppose aussi celle de l'esprit de l'homme, car la Parole de Dieu n'agit pas dans l'âme par magie mais selon la mesure qui est donnée à l'âme de la comprendre et de la croire :

*« Mais comment donc feront-ils appel à celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment entendront-ils parler de lui, si personne ne l'annonce? »*

**Rm 10 : 14**



Il n'y a bien entendu aucune tension entre la Parole et l'Esprit. Ils opèrent ensemble la nouvelle naissance en amenant des hommes et des femmes à la repentance et à la foi qui sauve en Christ.

<sup>4</sup> Ezéchiel 37, 1 Pierre 1 : 23 ; Jacques 1 : 18

<sup>5</sup> Philippiens 2 : 13

<sup>6</sup> Jean 3 : 8 ; Romains 9 : 15-27

<sup>7</sup> 1 Pierre 1 : 23-25 , Jacques 1 : 18

<sup>8</sup> 2 Corinthiens 5 : 17-19

Sans l'Esprit Saint, la Parole de Dieu reste sans effet. On la méprise, on la sous-estime ou au mieux, on en fait un objet de réflexion philosophique et culturel; dans tous les cas, on la vide de sa substance divine! On ne lui donne dès lors pas plus d'autorité qu'à d'autres paroles prononcées par des hommes. On n'apprécie donc ni sa pertinence ni sa portée. Sans l'Esprit de Dieu, les hommes regardent, mais ne voient pas<sup>9</sup>. De la même manière, l'œuvre de l'Esprit Saint sans la Parole de Dieu est tout aussi inefficace. Il n'y a dans ce cas, aucun message de la part de Dieu à comprendre et à croire :

*« Quand le défenseur sera venu, l'Esprit de la vérité, il vous conduira dans toute la vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir. Il révélera ma gloire parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera. Tout ce que le Père possède est aussi à moi; voilà pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi et qu'il vous l'annoncera. Encore un peu de temps et vous ne me verrez plus, et puis encore un peu de temps et vous me reverrez, [parce que je vais auprès du Père] ».*

**Jn 16 : 13-16**

Comme Jésus en témoigne, l'Esprit a pour mission d'apporter et de révéler l'Évangile aux âmes et aux consciences jusqu'alors prisonnières des ténèbres de l'aveuglement<sup>10</sup>. Car l'âme sans Dieu se croit sage, mais elle est d'une sagesse qui conduit à la mort, et au jugement de Dieu<sup>11</sup>. La notion « d'appel de Dieu », omniprésente dans la Bible, met parfaitement en lumière l'action commune de la Parole et de l'Esprit dans le miracle de la conversion. En effet, les chrétiens sont appelés par grâce. Or, appeler quelqu'un, suppose d'employer le langage, de s'adresser directement et personnellement à la personne. De plus, dans le NT, cet appel est efficace car il suscite inmanquablement la foi et la repentance en réponse<sup>12</sup>. Cet appel est à distinguer de la prédication de l'Évangile quand elle s'adresse aléatoirement à un auditoire, car il produit toujours la réponse positive de la personne appelée. C'est ce qu'enseigne Jésus au travers de la parabole du semeur. Seules 25 % des semences semées portent du fruit. Ce sont les 25 % qui ont répondu à l'appel de Dieu !<sup>13</sup>. Dans l'acte de conversion, Dieu appelle personnellement le pécheur à la repentance. S'il est vrai qu'au moment de la conversion, l'âme est passive, elle ne le reste pas. Ecoutez bien, car c'est excessivement important. L'œuvre de Dieu dans une âme n'a pas pour effet de contourner ou de supplanter ses diverses compétences, mais bien de les éveiller à la vie et de les y maintenir. Ce que je veux dire par là, c'est que si le Saint Esprit donne bel et bien la repentance et la foi<sup>14</sup>, cela ne signifie pas pour autant que c'est Lui qui se repent ou qui croit. La foi et la repentance sont des dispositions du pécheur, des dispositions opérées en lui par l'action de l'Esprit Saint. Lorsqu'il donne cette disposition, l'Esprit Saint agit en parfaite harmonie avec la personne concernée, sans la forcer à agir contre sa volonté ou sa raison. Il rend au contraire la personne prête à accomplir ces actions et apte à en voir la pertinence. Cette implantation de la vie spirituelle – de là, le nouveau cœur – que le NT appelle la régénération, conduit inévitablement le pécheur à la repentance et à la foi salvatrice<sup>15</sup>.

---

<sup>9</sup> 2 Corinthiens 3 : 14-16

<sup>10</sup> Jean 1 : 5

<sup>11</sup> Romains 1 : 22

<sup>12</sup> Jean 10 : 1-15 ; 10 : 16

<sup>13</sup> Matthieu 13 : 1-9

<sup>14</sup> 2 Timothée 2 : 25 ; Ephésiens 2 : 8

<sup>15</sup> Ezéchiel 36 : 26

## La conversion se produit au moyen de la vérité divine.

Comme nous venons de le voir, le NT atteste que la Parole et l'Esprit Saint opèrent ensemble la conversion. Il faut également préciser que la Parole n'est pas une sorte de formule magique que le candidat à la conversion devrait entendre, ni un sort ou une incantation. Elle est la vérité de Dieu<sup>16</sup>. Lorsqu'ils la reçoivent et à mesure qu'ils la comprennent, le Saint Esprit dispose les hommes à y croire et à placer leur confiance dans le Sauveur que Dieu leur a donné. La toute-puissance de ce dernier à les délivrer du péché repose au cœur de cette vérité. Là encore, au moment de la conversion, Dieu travaille en l'homme en parfaite adéquation avec sa personnalité. En effet, quoi de plus naturel pour nous que de lire, ou d'entendre ce que les gens qui nous entourent ont à dire, de les comprendre? Notre vie tout entière, qu'elle soit familiale, amicale ou communautaire, repose sur cette compréhension. Il en va de même pour la conversion. Lorsque nous lisons ou entendons la Parole de Dieu, qu'elle soit lue individuellement, prêchée ou débattue, le Saint Esprit nous donne de la comprendre et de lui faire confiance. Cette compréhension n'a rien de mystique. Les écrits bibliques n'ont pas un sens caché qui ne serait accessible qu'à un petit nombre d'initiés. L'Esprit Saint utilise simplement le sens naturel des Ecritures. Et en réfléchissant à cela, c'est l'image d'un puzzle qui m'est venu à l'esprit. Sous la direction du Saint Esprit, les pièces du puzzle de la révélation divine s'assemblent jusqu'à former un tout cohérent. Au cours de ce processus, l'individu est amené à comprendre la pertinence de ce tout cohérent au regard de la réalité de ce qu'il est et de ce qu'il vit, et il vient se placer sous l'autorité de la Parole de Dieu. L'œuvre que je viens de décrire bien maladroitement sans doute est celle du Saint Esprit, mais l'individu qui est au bénéfice de cette œuvre ne la reconnaît pas toujours comme telle. Laissez-moi vous donner une illustration de cette réalité. Si notre nerf optique ne fonctionnait pas correctement, nous ne pourrions pas voir. Mais voir n'exige pas pour autant que nous ayons la conscience de ce fait. On peut tout ignorer du fonctionnement de l'œil humain, mais tout de même avoir une excellente vision. De la même manière, je peux ne pas avoir conscience que le Saint Esprit œuvre en moi bien qu'il le fasse. Son œuvre se manifeste par ses effets<sup>17</sup>: le désir de connaître la Parole de Dieu, la conviction de péché, la foi en Christ et la repentance devant Dieu. Tous ces effets peuvent exister chez une personne sans que celle-ci sache qu'il s'agit de l'œuvre du Saint Esprit en elle. Lorsqu'un homme se convertit, Dieu n'œuvre donc pas de manière étrangère à son esprit. La conversion ne requiert pas une paralysie ou un suicide intellectuel. La conversion n'est pas une simple manipulation psychologique, ni un lavage de cerveau ou un tour de passe-passe. Pas plus qu'elle n'est réservée qu'à une culture ou à une façon de penser en particulier. Elle est un phénomène qui appartient aussi bien au 21<sup>ème</sup> siècle qu'au dixième, et qui se produit aux Etats-Unis comme en Afrique ou en Asie. Certains se demanderont peut-être comment cela est possible, la réponse la plus claire que l'on puisse donner est que cela est possible parce qu'elle se fonde sur la Vérité.

## Le Saint Esprit utilise la loi et l'Évangile pour opérer la conversion.

Le Saint Esprit, lorsqu'il utilise la vérité divine révélée pour amener l'homme à la conversion, pose un diagnostic et prescrit le remède. Le diagnostic est que la relation entre Dieu et l'homme a été rompue, et cette rupture est d'ordre moral et spirituel. Ses effets sont, quant

---

<sup>16</sup> Jean 17 : 17

<sup>17</sup> Jean 3 : 8

à eux, visibles et largement répandus dans toutes les sociétés et cultures humaines, mais celles-ci ne les identifient pas comme telles<sup>18</sup>. En effet, toutes les sociétés sans exception ont connu et connaîtront la violence, la haine, la méchanceté, l'égoïsme, l'orgueil, la débauche et j'en passe, mais elles ne lieront pas toutes ces réalités au péché, au lien perdu entre Dieu et elles. Pourquoi? Parce qu'elles ont de ces réalités une vue sociologique, c'est-à-dire collective et globale, alors que la cause de tout cela est personnelle et à la fois morale et spirituelle. Contrairement à ce que Jean-Jacques Rousseau a pu écrire, ce n'est pas la société qui corrompt l'homme, mais c'est bien l'homme qui produit la société dans laquelle il vit. Celle-ci est l'expression du statut individuel de chaque pécheur. L'homme en tant qu'individu de par sa nature de pécheur, ne perçoit pas le fait qu'il fait partie du problème et pas de la solution. Il faut pour cela que le Saint Esprit l'éclaire au moyen de la Parole de Dieu, de la Bible. C'est donc pour cela que lors de la conversion, le Saint Esprit attire l'attention de la personne, par le moyen de la Parole, sur sa misère et son besoin, sur sa déchéance morale et spirituelle, et sur le danger de sa condition. Seule la loi de Dieu permet de prendre la pleine mesure de cette déchéance. Cette déchéance est spirituelle car l'être humain a été créé à l'image de Dieu<sup>19</sup>. Ce qui signifie qu'il a été créé pour servir son Créateur dans le cadre d'une relation d'amour tissée de reconnaissance et d'obéissance. Cette relation brisée est de nature spirituelle, mais ses conséquences sont également morales. Pour prendre la pleine mesure de ce qu'il a perdu, l'homme ne doit donc pas se référer à ses sentiments, à ce qui lui semble raisonnable ou aux normes sociales dominantes, mais à la loi de Dieu révélée dans le décalogue, dans la vie et les enseignements de Christ, et dans celui des apôtres<sup>20</sup>. Cette loi est une loi de l'amour qui régit à la fois notre relation avec Dieu et avec autrui<sup>21</sup>. Et cette loi ne se limite pas aux actions extérieures et observables, mais concerne aussi les motivations et les intentions cachées.

***A la lumière de tous ces critères,...***

## ***L'humanité est en état de rébellion contre Dieu.***

Dieu s'approche donc de l'homme muni de l'Évangile de son amour et de sa miséricorde. Cet évangile, c'est celui du sacrifice de son Fils. Car la croix de Christ n'est pas un simple symbole général de l'amour de Dieu pour les hommes, un exemple d'amour sacrificiel à imiter, ou un idéal inspirant.

***La croix de Christ est le remède divin à la misère de l'homme,  
la solution de Dieu pour sauver les criminels qui ont transgressé sa loi,  
son moyen pour restaurer sa relation d'origine avec l'homme.***

Dans ce schéma, Dieu est le Créateur offensé, bafoué dans son amour, et qui pourvoit lui-même le remède en donnant son Fils.

---

<sup>18</sup> Romains 2

<sup>19</sup> Genèse 1 : 26

<sup>20</sup> Exode 20 : 1-17 ; Matthieu 5 -7 ; Luc 6 : 48-49 ; Jean 13 : 34, Actes 2 : 42 ; 1 Corinthiens 3 : 5-6 ; Ephésiens 2 : 20

<sup>21</sup> Deutéronome 6 : 5-9 ; Lévitique 19 : 18

Pour terminer, j'aimerais vous redonner les éléments indispensables pour qu'il y ait conversion selon la Bible :

### 🕒 La conviction de péché :

C'est le profond regret d'avoir offensé Dieu. Seul le Saint-Esprit, nous l'avons vu, peut produire cette conviction<sup>22</sup>. Attristé lui-même<sup>23</sup>, il répand sa tristesse dans le cœur qu'il veut gagner. Et cette tristesse selon Dieu produit une repentance pour le salut dont on ne se repent jamais, que l'on ne regrette jamais, dit Paul<sup>24</sup>.

### 🕒 La repentance :

C'est la tristesse qu'on éprouve de ses péchés, et la douleur d'avoir offensé Dieu. Celle-ci est absolument indispensable car si la foi est la condition essentielle du salut<sup>25</sup>, elle doit être accompagnée d'une vraie repentance. Le premier message de l'Évangile est : « Repentez-vous, et croyez! »<sup>26</sup>. Jésus n'est pas venu sauver des justes (*il n'y en a aucun*), mais des pécheurs qui, dans la tristesse et les larmes, se reconnaissent comme tels<sup>27</sup>.

### 🕒 L'abandon du mal :

La vraie repentance produit un dégoût du péché, une rupture des mauvaises habitudes suivies jusque-là. Il s'agit, par un changement de vie, de « *produire des fruits dignes de la repentance* »<sup>28</sup>. Paul prêchait partout « la repentance et la conversion à Dieu, avec la pratique d'œuvres dignes de la repentance »<sup>29</sup>.

### 🕒 La complète soumission à Dieu :

La repentance envers Dieu n'a d'effet que si elle est suivie de la foi en Jésus-Christ<sup>30</sup>, car, en elle-même, elle ne peut aucunement effacer le péché. Elle dispose le cœur à l'humiliation et à l'acceptation du pardon que seul Jésus-Christ nous a acquis sur la croix. Ceci ressort particulièrement de 1 Jean 1 : 7; 2 : 2.

### 🕒 La foi :

La foi est l'attitude par laquelle une personne abandonne toute confiance en ses propres efforts et s'en remet au Christ seul pour obtenir son salut. Par souci de précision, il faut encore dire que le mot grec **μετάνοια** (*métanoia*), traduit par **repentance**, signifie **changement de mentalité, d'intention**. Ce qui signifie que la repentance peut décrire une étape de la conversion ou l'ensemble du processus.

---

<sup>22</sup> Jean 16 : 8

<sup>23</sup> Ephésiens 4 : 30

<sup>24</sup> 2 Corinthiens 7 : 9-10

<sup>25</sup> Ephésiens 2 : 8-10 ; Actes 16 : 31

<sup>26</sup> Marc 1 : 15 ; Matthieu 3 : 2, 11 ; 4 : 17 ; Marc 1 : 4 ; Luc 3 : 3

<sup>27</sup> Matthieu 9 : 12-13

<sup>28</sup> Luc 3 : 8

<sup>29</sup> Actes 26 : 20

<sup>30</sup> Actes 20 : 21

Les prochaines semaines, nous examinerons au travers de la tristesse de notre jeune homme riche et d'autres exemples bibliques, les différents cas de figure que nous pouvons rencontrer en relation avec les éléments dont nous venons de parler. Les cas de figure en question peuvent être énoncés comme suit :

- ⇒ **Une personne peut être en train d'expérimenter la conviction de péché mais pas la vraie repentance.**
- ⇒ **Une personne peut être repentante mais pour les mauvaises raisons.**
- ⇒ **Une personne peut être au bénéfice de la vraie repentance et de la foi en Christ.**